

LES ENFANTS AU(X) COMPORTEMENT(S) DIFFICILE(S)



Comment les accompagner à l'école?

DIFFICULTÉ OU TROUBLE?

Difficulté

- D'apprentissages: langage, compréhension, lecture...
- De relations aux autres (adultes et enfants)
- Inhibition, difficultés « silencieuses »
- Sociale et/ou familiale

Trouble

- Celui de l'individu sorti de son contexte (DSM-V)
- Détecté par un professionnel et avéré
- Pris en charge hors de l'école
- Handicap reconnu et compensé (MDPH)

POUR QUELLES RAISONS UN ENFANT MANIFESTE T-IL DES DIFFICULTÉS DE COMPORTEMENTS

- Toujours se poser la question d'une difficulté sensorielle (ouïe, audition...)
- Est-il en difficulté d'apprentissages? Lecture, maths, écriture...
- Dans quel contexte familial vit-il? Importance de la communication avec la famille.
- Est-ce qu'une alliance est possible avec la famille?
- L'enfant vit-il un conflit de loyauté entre l'école et la maison?
- Dans quel contexte social vit l'enfant? (précarité, rapport à la norme scolaire...)

POURQUOI CES QUESTIONS?

- Difficultés sensorielles:
 - Perception de l'ambiance de classe, du bruit (classe à cours multiples), des affichages, des attentes de l'enseignant...
- Difficultés d'apprentissages:
 - Beaucoup d'informations à traiter simultanément, beaucoup de tâches à effectuer (lire, écrire, répondre à une consigne...), autonomie requise, compréhension des consignes, gestion de son matériel...
- Contexte familial:
 - Conditions matérielles de vie, importance accordée à l'école, accompagnement pour les devoirs, discours des familles sur l'école, la fratrie, la santé des membres de la famille, violences intra-familiales...
- Contexte social:
 - Précarité, suivi social, multiples déménagements...peuvent fragiliser l'équilibre de l'enfant

COMMENT AIDER LES ÉLÈVES?

- Il est important de repérer que l'enfant qui manifeste des difficultés de comportement est un enfant qui ne va pas bien **dans le contexte scolaire**, là où se manifestent les difficultés: que disent-elles de l'enfant? Quel est le message adressé à l'école?
- Les parents pourront nous éclairer sur son comportement à la maison, l'enseignant pourra les informer de son comportement à l'école.
- L'objectif est de co-construire un projet pour améliorer le comportement.
- La co-construction peut se faire avec la famille, les collègues de l'école, le RASED et le pôle ressource plus largement. Au besoin, avec l'appui de professionnels extérieurs.
- Du plus simple au plus complexe, du plus local au plus « lointain »

LES DIFFICULTÉS GÉNÉRÉES PAR L'ÉCOLE

- L'implicite à l'école: Qu'est-ce que l'école attend des élèves sans que ce soit dit?
 - Un élève, qu'est-ce que c'est?
 - Un enseignant, qu'est-ce que c'est?
 - Qu'attendent-ils les uns des autres?
 - Comment devrait se passer « la cohabitation » dans une école, dans une classe?
- Les règles sont-elles explicitement dites et acceptées?
- L'incompréhension de l'implicite peut générer des difficultés de comportement qui peuvent être interprétées comme des adaptations de l'enfant à ce qu'il ne comprend pas.

LES DIFFICULTÉS DES ENSEIGNANTS

- Agacement
 - Enervement
 - Colère
 - Rejet
 - Fatigue...
-
- Difficultés pédagogiques
 - Difficultés de gestion de la classe
 - Difficultés qui débordent sur l'école
 - Difficultés des enseignants relayées dans le village parfois dans les communes rurales..

QUELQUES PISTES POUR SE « PROTÉGER »

- Se préserver!
- La violence, les insultes ne sont pas adressées à la personne de l'enseignant mais à ce qu'il représente dans l'imaginaire de l'enfant: l'institution scolaire, l'adulte, la figure d'autorité...
- Ne pas perdre de vue le reste de la classe qui souffre également: l'enseignant face à un élève difficile est focalisé sur cet élève et pourrait oublier les autres.

Les autres **subissent** également le comportement du ou des élèves difficiles, certains en souffrent mais ne vont pas forcément le dire ou le manifester.

- Préserver un bon climat de classe en favorisant les relations/liens/interactions entre élèves
- Rôle de l'adulte: du **contrôle** à **l'encadrement**

CONTRÔLE/ENCADREMENT

- Contrôle
 - Interaction symétrique (escalade)
 - L'élève définit la relation
 - L'adulte « réagit » au lieu d'agir
 - Interactions majoritairement verticales
 - Grande interdépendance entre l'adulte et les élèves
 - Interactions « faibles » entre les élèves (conflits, coalitions, peu de liens entre enfants...)
- Encadrement
 - Interactions complémentaires
 - L'enseignant définit la relation
 - L'adulte « agit » au lieu de réagir
 - Diminution des interactions verticales
 - Diminution de l'interdépendance entre adulte et enfants
 - Encouragement à la formation d'interactions fortes entre les élèves (collaboration, écoute réciproque, résoudre entre eux les problèmes communs...)

QUE FAIRE? DEMANDER DE L'AIDE!

- Ressources proches: ne pas rester seul, isolé. PARLER
- Les parents, premiers interlocuteurs.
- Les collègues de l'école
- Le RASED
- Pôle ressources (Conseillers pédagogiques, IEN,...)
- Hors de l'école
- Les partenaires privilégiés (médecin scolaire, PMI, travailleurs sociaux...)
- Les partenaires en libéral (orthophoniste, psy,...)
- Les partenaires en institution: CMPEA, CMPI, CAMSP...

DES OUTILS

- La grille d'observation: elle permet une objectivation des difficultés afin d'être explicite lorsqu'on rencontrera la famille
- Les idées reprises sur le document: « **DIFFICULTES DE COMPORTEMENT : QUELS OUTILS ?** ». A adapter, à améliorer... Toutes ces idées ne sont pas pertinentes pour tous les élèves et pour toutes les difficultés
- Document: « **mobilisation des acteurs** »
- Les échanges de services entre enseignants, les « relais » quand la gestion de la difficulté devient trop difficile

SI L'ENFANT EST EN CRISE, COMMENT LA GÉRER?

- Anticiper la crise: tenter de repérer ce qui la déclenche
- Organiser la prise en charge de l'élève: qui s'occupe de l'élève en crise? où?
- Préserver les autres élèves: qui s'en occupe?
- Rester maître de soi (!!!)
- Eviter la contention physique sauf si l'élève attente à son intégrité physique ou à celle des autres
- Prévenir les parents ou responsables légaux, appeler le 15 si urgence.

APRÈS LA CRISE

- Lorsque le calme est revenu, écouter l'enfant, attirer son attention sur un vécu positif, le remettre en activité dans les conditions prévues au préalable
- Noter l'événement sur un cahier dédié
- Echanger avec les acteurs impliqués et présents (temps scolaire, périscolaire?)
- Evaluer les conséquences de la crise sur le groupe, sur l'élève, sur soi
- Prévenir l'IEN si ce n'est pas déjà fait, rédiger un « fait établissement »

ET ENSUITE?.. OU AVANT TOUT...

- **Prendre du recul et arrêter de lutter**
 - **Reconnaitre et nommer** à l'élève le « jeu » qui se joue entre vous, dire l'inutilité de ce jeu (lors d'un bref entretien, une fois la crise finie)
- **Reconnaitre et nommer** à l'enfant les difficultés dont vous êtes au courant :
 - **JE** pense qu'en ce moment tu es troublé(e) par...mais ton comportement est inacceptable
 - **J'AI** l'impression qu'il y a quelque chose qui ne va pas **ET** ta progression scolaire en souffre
- Nommer à sa place les émotions qui peuvent habiter l'élève afin de lui permettre de les exprimer (cf. travail sur les émotions, N. Esposito)



ENFIN...

- Questions/réponses

Préparation de la prochaine rencontre:

- Vos demandes
- Mise en pratique à partir de cas concrets